

2 Politique

Après l'occupation illégale de l'Hôtel particulier Pozzo di Borgo, samedi dernier

Flavien Enongoué sur les lieux



Photo : D.R

Le diplomate gabonais (g) déplorant les dégâts.



Photo : D.R

Flavien Enongoué s'entretenant avec le responsable de la SCI, Georges Michel Roccofort de Vivivière.



Photo : D.R

Hôtel particulier Pozzo di borgo situé dans le 7e arrondissement de Paris.

J.K.M
Libreville/Gabon

Le diplomate gabonais a tenu à s'enquérir de l'état des dommages causés, samedi dernier, dans la capitale française, sur un bâtiment propriété de l'État gabonais, par une frange de nos compatriotes vivant dans l'Hexagone et se réclamant ouvertement de l'opposition.

AU lendemain de l'occupation illégale et momentanée de l'hôtel particulier Pozzo di Borgo par des compatriotes se réclamant ouvertement de l'opposition, samedi dernier, à Paris, l'ambassadeur Haut Représentant du Gabon en France, Représentant permanent du Gabon auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Flavien Enongoué, a effectué, hier, une visite de cette imposante demeure, propriété de l'État gabonais depuis 2010 Accom-

pagné du responsable de la Société civile immobilière (SCI) en charge de la rénovation des lieux, Georges Michel Roccofort de Vivivière, le diplomate gabonais est allé s'enquérir de l'état de dégradation des locaux vandalisés par ces compatriotes menés par un certain Jean-Félix Adandé, et faire le point de l'état d'avancement des travaux actuellement en cours dans ce hôtel particulier situé dans le 7e arrondissement de la capitale française.

De fait, Flavien Enongoué a constaté, pour le déplorer, des dégradations assez sérieuses à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment. Ce qui devrait donner lieu à des poursuites judiciaires pour tenter d'identifier et appréhender les auteurs de ces actes dommageables. Lesquels ont été dispersés par la police française sans heurts ni violences, tard dans la nuit, samedi dernier, au terme d'après négociations. Fiers de leurs ex-

ploits, ces compatriotes ont posté des vidéos de leurs agissements sur les réseaux sociaux. Qu'à cela ne tienne, le diplomate gabonais a annoncé que, dès aujourd'hui, une équipe technique devrait se rendre sur lieux, afin de se faire une idée exacte des dégâts et dommages qui pourraient s'élever à plusieurs milliers d'euros. Toutefois, Georges Michel Roccofort de Vivivière a laissé entendre que les travaux se déroulent à un

rythme soutenu, convenable et qu'ils s'exécutent conformément au cahier de charges et normes en vigueur. Ce qui pousse à penser qu'ils seront livrés à temps. Quoiqu'il en soit, avec cette occupation de l'hôtel particulier Pozzo di Borgo, on peut craindre un risque d'escalade de la violence dans le comportement de nos compatriotes vivant dans l'Hexagone. Car, de jour en jour, on a l'impression qu'ils passent à la vitesse supérieure.

Opposition/ RHM/ Législatives 2018 Dans l'attente de la décision finale de la CNR



Photo : Chris OYAME

Alexandre Barro Chambrier (g), accueillant le leader de la CNR, Jean Ping.



Photo : Chris OYAME

Vue partielle de l'assistance.

C.O.
Libreville/Gabon

Pour Alexandre Barro Chambrier et ses troupes, la participation au prochain scrutin législatif est suspendue à l'issue des concertations actuellement en cours au sein de la Coalition pour la nouvelle République.

LE Rassemblement héritage et modernité (RHM), parti politique membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), a organisé, vendredi dernier, au quartier Awendjé, dans le 4e arrondissement de la commune de Libreville, un meeting. C'était en présence, entre autres, du leader de la CNR, Jean Ping et du maire de la commune d'Oyem, Vincent Essono

Mengue Dans son intervention, le secrétaire général de RHM, Michel Menga M'Essone, s'est appesanti sur les actions menées par son parti depuis sa création, le 27 juin 2015. Notamment sa reconnaissance officielle en août de la même année et les installations des coordinations locales actuellement en cours sur l'ensemble du territoire national. Un travail qui, à l'entendre, participe au renforcement de la crédibilité de l'opposition dans notre pays. Évoquant le Dialogue d'Angondjé, il a laissé entendre que les participants à ces assises ne se sont intéressés qu'aux préoccupations de ses principaux initiateurs. Par la suite, il a fustigé la récente révision de la Constitution. Avant de se prononcer sur les prochaines élections législa-



Photo : Chris OYAME

Le coordonnateur du RHM pour la province de l'Estuaire, Joachim Oyono Obame, installé dans ses fonctions par le SG du parti, Michel Menga M'Essone.

tives. "Nous sommes à l'écoute des autres membres de la CNR. Des échanges sont engagés et nous pensons qu'il faut les poursuivre parce que nous croyons en la vertu

de la concertation et de la discussion. Tant que cette démarche n'a pas été épuisée, nous ne ferons jamais de déclaration publique à ce sujet. Car nous estimons que nous devons nous entendre

à la maison, afin d'arrêter une position commune et définitive", a-t-il déclaré. Non sans avoir rendu un vibrant hommage à Jean Ping. Pour sa part, le président du RHM, Alexandre Barro Chambrier, a dénoncé "la mauvaise gouvernance et les arrestations de plusieurs de leurs partisans". Le leader de la CNR a,

quant à lui, appelé à la libération "de tous leurs camarades". Tout en indiquant qu'il n'abandonnerait pas "son combat". À noter que la manifestation a été également marquée par l'installation de Joachim Oyono Obame et Aimé Régis Rémondo dans leurs fauteuils respectifs de coordinateur provincial de l'Estuaire et de Libreville.

Présentation des vœux au Premier ministre mercredi

J.K.M
Libreville/Gabon

LA cérémonie officielle de présentation des vœux au Premier, Emmanuel Issoze Ngondet, et à son épouse, se déroulera, mercredi 17 janvier, à la salle des fêtes de l'hôtel Radisson Blu.

Les membres du gouvernement, le secrétaire général du gouvernement, le gouverneur de la province de l'Estuaire, les officiers généraux, les officiers supérieurs des Forces de défense et de sécurité, les secrétaires généraux des ministères, etc., devront prendre part à cette manifestation.